

**Mes Parents  
sont Gentils  
MAIS...**





## Introduction

**D**'entrée de jeu, avant que l'autobus n'arrive et pour me libérer l'esprit de Mathilde à qui je n'ai pas encore réussi à dire un seul mot, je tiens à faire une précision. Mes parents sont gentils, aucun doute. Ils sont même cool, la plupart du temps. Ma mère ne ferait pas de mal à une mouche. D'ailleurs, en voiture, elle doit moucher son nez constamment parce qu'elle pleure en voyant toutes ces bestioles s'écraser contre le pare-brise. J'exagère à peine. Rien à faire, ma mère fait définitivement partie des personnes très sensibles!

Par contre, mes parents sont, disons-le, **dépassés**. Prends mon nom, par exemple: Charlot. J'ai été nommé ainsi en l'honneur du célèbre personnage de Charlie Chaplin, le plus grand cinéaste de tous les temps, aux dires de mon père. Tu parles! Pas étonnant que je sente souvent le besoin de faire le clown en classe, histoire de me faire accepter. Si seulement l'humour était aussi efficace que les filles le prétendent. En ce qui me concerne, je récolte plus de points dans mes examens qu'auprès d'elles. À part peut-être en anglais, le seul cours où mes notes sont so-so. Qui plus est, le prof est irritable par moments, je ne sais trop pourquoi. Pour revenir aux filles, je dois admettre que les films muets de Chaplin me représentent assez justement: je suis carrément sans voix devant Mathilde, la plus jolie fille de tout l'univers, et plus encore.

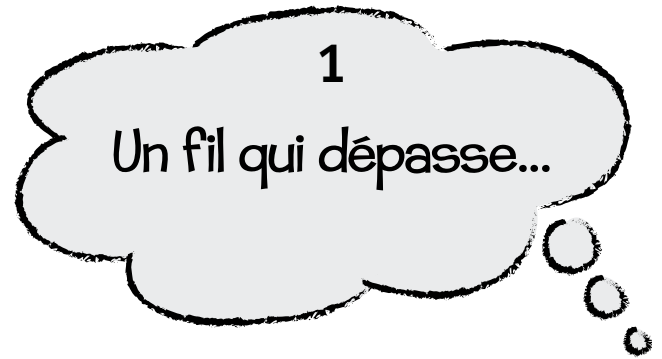
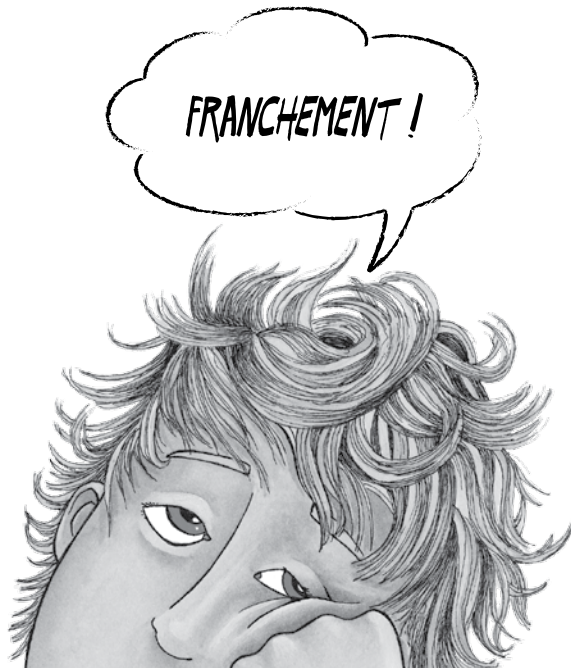
Je m'égare.

Dépassés, te disais-je? Mon père porte une affreuse moustache. Il ressemble à Donald Lautrec, lui dit souvent ma mère. Tu ne le connais pas? Comme je t'envie! Ma mère me l'a raconté dix milliards de millions de centaines de milliers de fois!!! J'exagère à peine... à deux ou trois fois près. C'était un animateur à la télévision et un chanteur. Il était cool dans les années soixante ou soixante-dix. Mais dans les années deux mille, je m'excuse, l'épaisse moustache à la Gino, c'est affreusement dépassé!

Parfois, j'ai carrément l'impression que, pour mes parents, le temps s'est arrêté il y a au moins vingt ans. C'était le temps des folies, du yé-yé, des accessoires en plastique complètement inutiles et des tourne-disques qui pesaient autant qu'une voiture. Pas joli du tout.

Il est grand temps qu'ils arrivent en ville, mes parents, franchement! Et vite! Chaque fois, j'use mes méninges à la corde pour éviter que les amis de ma classe ne s'en aperçoivent trop. Surtout Mathilde...

Tu crois que j'exagère? Lis bien ce qui suit, tu verras.



**S**e préparer pour l'école, pour le commun des mortels, est une simple routine. Il suffit de se lever, de choisir ses vêtements préférés, d'engloutir son déjeuner en trois quarts de seconde et de filer à fond de train prendre le bus. Le tout bouclé en quelques minutes, parce que le commun des mortels s'est levé à la dernière, dernière seconde... pour dormir le plus longtemps possible.

Moi... non. On ne me laisse pas être comme le commun des mortels. Presque toujours, mes matins prennent l'allure d'une saga, d'une quête ou